

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 156

17^e année

REUNION DU 21 AVRIL 1974

La prochaine réunion de la Société Nantaise de Préhistoire aura lieu le Dimanche 21 avril 1974 au Muséum d'Histoire Naturelle 12 rue Voltaire à Nantes - Début de la séance : 9 H 30.

Ordre du jour :

- complément de documentation sur les relevés de mégalithes en cours, par M. BELLANCOURT
- les cités lacustres, par M. LE CADRE.

Bibliothèque :

De nombreux ouvrages et tirés-à-part sont à la disposition des Sociétaires.

Une interruption de séance sera ménagée afin de permettre le service de la bibliothèque.

La S. N. P. remercie les personnes qui ont remis lors de la dernière réunion tirés-à-part et cartes postales, qui viennent compléter utilement la documentation.

Cotisation :

Les membres en retard dans leur cotisation pourront en effectuer le règlement soit directement au Trésorier, soit par virement au compte ouvert au nom de la Société Nantaise de Préhistoire : C. C. P. Nantes 2364.59.

.../...

.../...

Voyage de la Pentecôte :

Le voyage d'études 1974 se déroulera les 1er, 2 et 3 juin, à Paris.

Afin de faciliter la tâche des organisateurs, les personnes désirant y participer voudront bien retourner dans les délais les plus rapides le bulletin d'inscription joint aux feuillets du mois dernier. Merci.

LES BRACELETS EN OR DE LA MENAGERAIS, EN CROSSAC

Dans le courant du premier semestre de 1865, le Dr. G. de Closmadeuc communiquait à la Société Polymathique du Morbihan les circonstances de la découverte d'un bracelet en or, aux environs de Besné. Il avait obtenu ces renseignements de M. Dru, notaire à Pontchâteau, "qui a eu le bonheur de sauver le bracelet", et qui l'avait conduit sur les lieux de la découverte, en compagnie de M. Coué, "le premier acquéreur du bracelet." Ecoutons le récit du Dr. de Closmadeuc :

"Dans la commune de Besné, au sud de Pontchâteau, sur un îlot de la Grande Brière, s'élève le village de la Ménagerais.

Il y a de cela une quinzaine d'années, un paysan du village, en creusant une douve dans un petit courtil, fit sauter avec sa pioche un objet en or ressemblant à un gros anneau entr'ouvert. Il montra sa trouvaille à ses enfants, et même à des voisins ; puis, avisé par le curé de la paroisse, il finit par vendre le bracelet, car c'en était un, à un bijoutier de Nantes, au prix de mille francs. Le creuset se chargea du reste.

Le père de famille est mort depuis ; ses enfants lui ont succédé. Il y a deux mois, un de ses fils, en creusant la tourbe, dans le même endroit, a eu comme son père le bonheur de rencontrer sous sa pioche un second bracelet en or. La vérité est qu'il n'a pas été trouvé sous un dolmen, comme on s'est plu à l'ébruiter d'abord, mais dans le sol tourbeux du petit courtil que j'ai visité, sous les racines des saules qui le bordent.

Ce bracelet, que je mets sous vos yeux, est en or massif, du poids de 320 grammes, et d'une valeur intrinsèque d'à peu près mille francs. La couleur du métal est d'un jaune moins rouge que la plupart des pièces d'orfèvrerie moderne, ce qui indique une très faible proportion d'alliage. Un orfèvre du pays a dit, en voyant ce bracelet : c'est de l'or breton.

Il se compose d'une baguette cylindrique pleine, longue de 0m22, recourbée en forme d'anneau entr'ouvert, légèrement renflée aux extrémités qui sont séparées par un intervalle de 0m02. La plus grande épaisseur de la tige, à la partie moyenne, est d'environ 0m013. L'espace circonscrit est ovalaire, et mesure dans un de ses diamètres 0m075, et dans l'autre 0m050.

Le style du bracelet est simple et dépourvu de toute ornementation. En y regardant de près, il nous a semblé que le métal, après avoir été fondu et courbé au marteau, n'avait pas subi l'opération du brunissage.

.../...

.../...

Nota : Le bracelet vient d'être acheté par l'Empereur, et nous avons eu l'honneur de le porter nous-même la semaine dernière au Musée de Saint-Germain, auquel il est destiné."

Ces deux découvertes ont été rappelées plus tard par Pitre de Lisle dans le "Dictionnaire archéologique de Loire-Inférieure" :

"Crossac.- Des bracelets gaulois en or ont été trouvés au Sud de cette commune, près du village de la Ménagerais.

I - En 1850, un cultivateur de ce village découvrit un grand anneau en or de forme cylindrique qu'il vendit mille francs.

II - En 1865, un autre bracelet en or fut trouvé près de là, dans la tourbe. Celui qui l'avait découvert apprécia d'abord assez peu sa trouvaille, et ce bijou resta plusieurs jours accroché aux racines d'un saule ; mais la pluie ayant nettoyé la vase qui le recouvrait, notre homme vit reluire de l'or, et cette découverte fut bientôt connue au loin.

Napoléon III acheta ce bracelet 2.500 francs et le donna au Musée de Saint-Germain ; il est formé d'une tige ronde de 19 cm de long, arrondie en cercle presque fermé, ayant seulement 0,025mm d'ouverture ; son poids est de 314 grammes."

Outre les différences dans le poids et les dimensions du bracelet, on remarque une contradiction apparente dans la localisation de la Ménagerais : celle-ci s'explique par le fait que ce village, proche du bourg de Besné, fait partie en réalité de la commune de Crossac.

On peut noter que le bracelet de la Ménagerais figure parmi les premières acquisitions du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, fondé en 1862 et inauguré en 1867.

Nous savons maintenant que ces bracelets sont attribués à l'Age du Bronze moyen et final. M. Briard, dans "Les dépôts bretons et l'Age du Bronze atlantique", propose une classification des objets en or de cette période et cite les bracelets de Crossac parmi les bracelets penannulaires massifs à tige cylindrique. Ce type de bracelets a été observé surtout dans la zone atlantique. Il en a été découvert dans les cinq départements bretons, particulièrement dans les Côtes-du-Nord ; pour la Loire-Atlantique, par ailleurs pauvre en objets d'or de l'Age du Bronze, ceux de Crossac sont les seuls représentants de ce type.

L.L.